



99 bis Avenue du Général Leclerc – 75014 PARIS

Site : [www.sitecommunistes.org](http://www.sitecommunistes.org)

Hebdo : [Communistes.hebdo@wanadoo.fr](mailto:Communistes.hebdo@wanadoo.fr)

E'mail : [communistes2@wanadoo.fr](mailto:communistes2@wanadoo.fr)

**29-06-2017**

# *Les intérêts et profits des multinationales détruisent la planète*

**C**omme tous les autres grands problèmes auxquels est confrontée l'humanité, le changement climatique est une question de lutte de classe. La lutte contre le réchauffement est impossible pour le système capitaliste car sa seule préoccupation c'est l'accumulation du profit maximum. Ce système vit et ne se développe qu'en exploitant les peuples, il ne peut apporter de solution aux problèmes de l'humanité. Le véritable combat contre le réchauffement climatique passe par l'appropriation des moyens de production pour et par les salariés. La technologie et les moyens existent pour résoudre ces problèmes et améliorer les conditions de vie des populations.

Le président Trump a retiré les Etats Unis de l'accord de Paris sur le changement climatique. Cette décision est prise en plein conflit croissant entre les grandes puissances impérialistes et une intense crise politique et sociale aux États-Unis.

Trump a justifié ce retrait par un retentissant « l'Amérique d'abord », reprenant ses thèmes de campagne et son discours d'investiture.

L'accord de Paris, selon Trump, serait une *"redistribution massive de la richesse des États-Unis vers d'autres pays"*. L'accord représenterait *"une grave menace pour la souveraineté américaine"* affirme-t-il en ajoutant que l'accord éliminerait des millions d'emplois, délocalisant l'extraction minière du charbon des États-Unis vers l'Inde, la Chine et l'Europe...

Deux remarques à ces propos démagogiques:

1<sup>ère</sup> : l'accord de Paris conclu avec la participation du gouvernement Obama n'impose aucune contrainte importante sur les émissions de gaz à effet de serre. Comme l'écrit le *New York Times*, *"En vérité, l'accord n'impose à aucun pays à faire quoi que ce soit ; après l'échec de l'Accord de Kyoto de 1997, les Nations Unies, qui supervisent les négociations sur le changement climatique, ont décidé qu'elles n'avaient tout simplement pas l'autorité nécessaire pour faire adopter un accord juridiquement contraignant"*.

2<sup>ème</sup> : les capitalistes US n'ont pas attendu l'accord de Paris pour délocaliser leurs productions, comme par ex. Logitech, Apple, Motorola, Général Electrics, HP et autres qui se sont installés en Chine.

L'harmonie quasi unanime de soutien à l'accord de Paris par les géants de la finance et des grandes entreprises, y compris plusieurs des grandes transnationales capitalistes de l'énergie, montre la vraie nature de l'accord : **elles protègent avant tout leurs profits**, même le géant énergétique ExxonMobil avait donné son aval!

L'"opposition" des entreprises aux décisions du gouvernement Trump est motivée par des problèmes économiques, elles pourraient subir, de la part des autres pays, des taxes ou des droits de douanes, elles voient également leurs intérêts géostratégiques et la position mondiale de l'impérialisme américain s'affaiblir. Les réactions des grandes entreprises ne sont que des critiques de façade, comme le PDG de Tesla (automobile électrique), le PDG de Disney, qui ont démissionné du conseil consultatif économique de Trump, ou du PDG de Goldman Sachs qui dénonce l'action de Trump: *"La décision d'aujourd'hui est un revers pour l'environnement et pour la position de leader des États-Unis dans le monde"* a-t-il écrit. Goldman Sachs est un empire de 700 milliards d'euros d'actifs, soit deux fois le budget de la France. Après s'être enrichi avec la fabrication de produits dérivés financiers pendant

la crise des subprimes, il a contribué à la crise financière de 2007 à 2011...plongeant des millions de personnes dans la misère... Dans des entretiens à la presse américaine, Nicholas Burns, diplomate et ancien de l'administration de G.W Bush décrit le retrait de l'accord de Paris comme "dévastateur", ajoutant que ce serait un "cadeau" pour la Russie et la Chine. Il poursuit: *"Du point de vue de la politique étrangère"...*c'est une erreur colossale, une abdication du *leadership* américain".

Les tensions entre les puissances impérialistes ont été perçues pendant les récentes rencontres de l'OTAN ou du G7. La chancelière allemande Angela Merkel a souligné que l'Europe *"doit prendre son destin en main"*. Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker surenchérit en déclarant: *"tout n'est pas de fausses nouvelles dans les accords internationaux"*. Le premier ministre italien Paolo Gentiloni, la chancelière allemande Angela Merkel et le président français Emmanuel Macron ont émis une déclaration commune affirmant que l'accord ne serait pas renégocié et qu'*"il s'agit d'un instrument vital pour notre planète, nos sociétés et nos économies"*. *Business, business en résumé, le réchauffement provoqué par le système d'exploitation n'est pas à l'ordre du jour. D'ailleurs, l'Union européenne et la Chine ont aussitôt publié une déclaration conjointe vendredi à Bruxelles réaffirmant leur engagement envers l'accord de Paris, suite à des rencontres entre des responsables chinois et allemands pour discuter du développement de leur coopération en matière de politique économique et étrangère.* Le climat n'est qu'un prétexte à des enjeux géopolitiques et à qui prendra le leadership du capitalisme mondial. ([voir article 509 sur notre site](#))

Oui il faut:

Renverser le capitalisme, s'emparer des moyens de production, établir un système économique qui répond à la satisfaction des besoins de l'homme. Cela passe par la lutte politique quotidienne contre le capital pour ouvrir une perspective de changement.